

Pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s de l'ARSTM en matière d'alimentation en Côte d'Ivoire

ARSTM students' info-communication practices regarding food
in Côte d'Ivoire

SEY Henri Joël ¹

- 1 Maitre-Assistant en communication sociale. Département des Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC), Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire. jobikpanhou@yahoo.fr



Received: 16 march 2024

Accepted: 18 june 2024

available online: 04 july 2024

Résumé. Cette étude analyse les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s au sujet de l'alimentation. Une enquête, conduite en 2023 à l'Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer (ARSTM), a eu pour objectif d'identifier les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s en formation initiale à l'Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer (ARSTM) sur l'alimentation. À partir d'un échantillon représentatif de tous les niveaux, 150 étudiant.e.s ont été interviewé.e.s en vue de connaître les supports consultés pour rechercher les informations sur l'alimentation, leur niveau de connaissance et niveau d'attention de la politique nationale sur la nutrition et les comportements alimentaires qu'ils et elles développent une fois à l'académie et loin de leurs parents. Les résultats sont discutés au prisme de la théorie des représentations sociales et donnent lieu à des recommandations.

Mots-clés : Côte d'Ivoire - alimentation - santé - comportement - pratique info-communicationnelle - ARSTM - représentation

Abstract. This study analyses the infocommunication practices of students on the subject of food. A survey conducted in 2023 at the Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer (ARSTM) aimed to identify the infocommunication practices of students.e.s undergoing initial training at the Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer (ARSTM) on the subject of food. From a representative sample of all levels, 150 students were interviewed to find out about the media they use to obtain information about food, their level of knowledge and attention to national policies on nutrition, and the eating habits they develop once at the Academy and away from their parents. The results are discussed through the prism of the theory of social representations and lead to recommendations.

Keywords : Côte d'Ivoire - food - health - behaviour - the practice of info-communication - ARSTM - representation

Introduction

Selon Philippe, Thomas et Marie (2019), « l'alimentation est au cœur de la vie quotidienne, et au cœur de problèmes sociaux, économiques et politiques ». C'est dire qu'elle n'est pas qu'un besoin physiologique, elle est aussi un fait social. En Côte d'Ivoire, une grande attention lui est accordée à travers la mise en œuvre de politiques publiques afférentes. Au cours des dix dernières années, les différents gouvernements qui se sont succédés à la tête du pays n'ont eu de cesse d'orienter leurs actions en faveur de l'alimentation et la nutrition. Ainsi, en 2008 est créé le Programme National de Nutrition en Côte d'Ivoire, organisme gouvernemental œuvrant pour l'amélioration de l'état nutritionnel, le pays adhère en 2013 au mouvement « Scaling Up Nutrition », et en 2014 est créé le Conseil National pour la Nutrition présidé par le Premier Ministre. Les responsables étatiques ont décidé ainsi, à travers ces actions, de marquer une nouvelle dynamique par une réponse multisectorielle aux problèmes de malnutrition dans le pays. Aussi, des campagnes de sensibilisation, de formation des enfants sur les « Actions Essentielles en Nutrition et Actions Essentielles en Hygiène » et des projets d'éducation culinaire et nutritionnelle dans les établissements scolaires et universitaires sont-elles initiées.

À Abidjan, tout comme dans la plupart des villes universitaires dans le monde, les étudiant.e.s sont, dans leur grande majorité, logé.e.s dans des cités ou campus. Cela, pour leur permettre d'être dans des conditions optimales pour mener à bien leurs études universitaires. Cette population qui au départ vivait en famille se voit ainsi amener à vivre de manière autonome et à faire des choix qui ne sont pas sans conséquence. Parmi ces choix, figure l'alimentation. Les étudiant.e.s se retrouvant dans une période de transition ; leurs habitudes alimentaires étant le plus souvent modifiées durant la période universitaire. Pour Vaillant (2010), les étudiant.e.s qui connaissent l'isolement géographique et familial doivent apprendre à devenir auto-

nomes, à gérer le stress des études ainsi que les éventuelles difficultés financières et sociales. Les choix alimentaires, durant cette période, ne sont pas toujours adaptés et peuvent conduire à une prise de poids (Vella-Zarb et Elgar, 2009) et surtout à des indigestions et des troubles alimentaires. Pire, les mauvaises habitudes alimentaires installées durant la période universitaire apparaissent par la suite difficiles à modifier et demeurent donc sur le long terme (Michels et al., 2019). Selon certains chercheurs américains, l'insécurité alimentaire chez les étudiants contribue directement à leur plus faible réussite universitaire. L'on comprend par-là que les habitudes alimentaires des étudiant.e.s au cours de la période universitaire suscitent un certain intérêt et méritent qu'on s'y arrête, afin d'analyser la pertinence de l'alimentation sur la vie de l'étudiant.e vivant en Afrique subsaharienne notamment en Côte d'Ivoire.

Pour ce faire, nous avons choisi d'investiguer auprès des étudiants et étudiantes en formation initiale à l'Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer (ARSTM) située à Abidjan précisément dans la commune de Yopougon. Cet établissement, à vocation sous régionale, reçoit des pensionnaires provenant de la région ouest africaine. Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons aux représentations et aux pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s en lien avec l'alimentation. D'où ces questions cruciales qui orientent l'étude : quelles sont les politiques publiques sur la question de l'alimentation initiées par les autorités ivoiriennes ? les étudiant.e.s de l'ARSTM prêtent-ils attention à ces politiques publiques ? quelles sont les sources d'information des étudiant.e.s de l'ARSTM sur l'alimentation en période de formation universitaire ? À travers ces questionnements, l'article poursuit l'objectif principal d'identifier les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s, en formation initiale à l'Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer (ARSTM), sur l'alimentation. Dans les lignes qui suivent, nous exposerons le cadre théorique et la méthodologie de notre étude ; nous en présenterons les résultats les plus marquants. Nous dis-

cuterons, ensuite, ces résultats à l'aide de la théorie des représentations sociales développée par Serge Moscovici en 1961. Enfin, dans la chute de notre article, nous formulerons des orientations à l'endroit des autorités en vue d'intéresser les étudiant·e·s de l'ARSTM à une pratique de recherche efficiente et efficace des informations en lien avec l'alimentation dans leur nouvel environnement pour ainsi sauvegarder leur santé.

1- Cadre théorique

1.1. Les pratiques info-communicationnelles en matière de santé au prisme du modèle de Savolainen

Notre recherche s'inscrit dans le champ des sciences de l'information et de la communication (S.I.C). Pour analyser les pratiques de recherche d'information d'un individu, il convient, comme l'ont mentionné Ihadjadene et Chaudiron (2009, p.4), de « décrire le champ dans lequel évolue l'utilisateur, c'est-à-dire son environnement, la position qu'il occupe au sein de ce champ, l'ensemble des compétences qu'il mobilise et les mécanismes d'interprétations de l'information ». L'environnement assimilable au contexte désigne les « facteurs ou variables qui sont considérés comme affectant le comportement des individus en matière de recherche d'information : conditions socio-économiques, rôles professionnels, tâches, situations problématiques, communautés et organisations avec leurs structures et leurs cultures, etc. » (Talja et al., 1999, p. 754). Nous convenons ainsi avec ces auteurs qu'analyser les pratiques info-communicationnelles des individus revient à accorder une attention particulière à l'environnement ou au contexte dans lequel ceux-ci baignent.

Dans cette lignée, nous convoquons ici le modèle de Savolainen (1993), qui met l'accent sur le rôle des facteurs sociaux et culturels, partie intégrante de l'environnement, qui influencent la manière dont les individus préfèrent telles ou telles sources et dont ils les utilisent. Ainsi, les pratiques de l'information d'un individu sont-elles guidées par

le contexte personnel de la vie courante dudit individu. Sur cette base, le « mode de vie » qui renvoie à l'ordre et à la priorité qu'un individu accorde aux diverses activités de sa vie, et la « maîtrise de la vie » qui fait référence aux activités que l'individu entreprend pour maintenir son mode de vie, constituent deux éléments cruciaux du portement d'information dans la vie quotidienne de l'individu. Autrement dit, pour rechercher des informations dans sa vie quotidienne, un individu utilise des moyens spécifiques subordonnés à ses valeurs, à ses ressources matérielles, culturelles et cognitives, à son réseau, à sa situation de vie et à sa position sociale.

Étudier les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s de l'ARSTM en lien avec l'alimentation revêt un intérêt pour nous dans la mesure où la santé et l'alimentation entretiennent un lien étroit. Pour les sociologues de l'alimentation, dans le cadre médical, la charge de l'alimentation ne cesse d'augmenter tout comme la diffusion massive de connaissances nutritionnelles dans les médias (Poulain et Tibère, 2008). Dans cette même veine, Fassin (1998) estime que le lien alimentation et santé est ancré dans le contexte de « médicalisation » de la société où les pratiques et représentations de l'alimentation et la santé se voient attribuer une nature médicale dans les constructions sociales, chose jusqu'alors pas socialement appréhendée dans ces termes. Ainsi, en Côte d'Ivoire, au cours de cette dernière décennie, des programmes nationaux de nutrition ont été élaborés par les autorités ivoiriennes. Cela témoigne de l'implication des politiques publiques en matière de nutrition. Cette situation est un terreau fertile pour une étude de l'efficacité de la communication publique et des campagnes de prévention en lien avec la notion d'alimentation ou nutrition à travers les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s.

1.2. Le regard de la théorie des représentations sociales (TRS) de Serge Moscovici

La théorie des représentations sociales (TRS) est une théorie qui provient de la psychologie

sociale et elle a été développée par Serge Moscovici en 1961. Elle se fonde sur la relation objet-groupe. Ce modèle définit les constructions ou connaissances d'une chose ou objet comme étant la résultante du vécu et de l'environnement de l'individu. Cette idée est soutenue par Jodelet (1997, p.36) lorsqu'elle affirme que la représentation : « est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui organise les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs pratiques ».

Pour les initiateurs de cette théorie, la représentation sociale est un « objet » partagé entre un « moi » (l'égo) et « les autres » (l'alter). C'est un univers d'opinions partagées par un groupe élaboré par le biais des communications. Elle est le reflet des expériences individuelles et des pratiques sociales des individus. La représentation permet donc de comprendre et d'agir sur le monde.

In fine, ce modèle sert de grille de lecture de l'environnement physique et social pour les individus (fonction de savoir) ; aide à définir et à sauvegarder l'identité, la cohésion de l'individu ou du groupe et à garder une image positive de son groupe d'appartenance (fonction identitaire) ; sert à orienter les comportements, les pratiques des individus (fonction d'orientation) et permet aux individus d'expliquer et justifier leurs actions futures ou passée pour cautionner et préserver leur vision du monde (fonction justificatrice).

Dans le cadre de l'étude, la théorie des représentations sociales est adaptée en ce sens qu'elle permet de comprendre les avis et attitudes des étudiant.e.s vis-à-vis de l'alimentation et surtout les privilèges qu'ils accordent à certains canaux d'informations au détriment des autres médias dans leurs pratiques info-communicationnelles en lien avec l'alimentation.

2- Approche méthodologique

Située à l'extrême ouest dans la commune de Yopougon, précisément dans le quartier de Niangon Sud, l'Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer (ARSTM) est une institution régionale de formation maritime et industrielle des étudiant.e.s issus de 15 pays francophones de l'Afrique ouest et du centre. Deux grandes écoles et un institut composent l'ARSTM à savoir : l'école supérieure de navigation (ESN) qui forme des officiers de la marine marchande et des techniciens supérieurs en maintenance industrielle et en télécommunication ; l'école supérieure des transports maritimes (ESTM) qui assure la formation des personnels non navigants, en l'occurrence, les cadres moyens et supérieurs sédentaires des entreprises auxiliaires des transports maritimes et l'institut de sécurité maritime interrégional (ISMI) qui forme les cadres civils et militaires des administrations et entités privées ayant des compétences dans les domaines de la sécurité et sûreté maritimes ainsi que de la protection du milieu marin. L'académie accueille plus de 500 élèves (garçons et filles) chaque année. Tous les pensionnaires y sont logés durant toute l'année académique et n'en sortent que pendant les congés. En matière de restauration, l'établissement dispose d'une cantine exploitée par un particulier et propose aux élèves tout comme aux personnels des mets confectionnés sur place.

Notre article poursuit l'objectif principal d'identifier les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s, en formation initiale à l'Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer (ARSTM), sur l'alimentation. Nous avons donc eu recours à deux (2) méthodes : la première méthode a consisté à faire l'état des lieux des politiques publiques menées en matière d'alimentation ou nutrition par le gouvernement ivoirien. L'état des lieux a porté sur la politique nationale de nutrition élaborée par les autorités étatiques, les personnes prises en compte par cette politique, les stratégies de sa mise en œuvre, les pratiques info-communicationnelles des jeunes en lien avec l'alimentation. La deuxième méthode nous a permis de mener une enquête. La population faisant l'objet de

l'étude est composée d'étudiant.e.s dont l'âge est compris entre 18 et 35 ans et fréquentant l'une des écoles de l'académie. L'échantillon de l'enquête est de 150 étudiant.e.s issu.e.s des écoles et institut précédemment citées (50 étudiant.e.s par établissement). Ces personnes devaient répondre à un questionnaire dont les principales rubriques sont : les connaissances, les attitudes, les sources consultées, les perceptions des politiques publiques sur l'alimentation et l'identification sont les principales rubriques du questionnaire.

3 - Résultats

Les résultats de l'analyse des données ont été regroupés autour de trois points : la présentation de la politique publique sur l'alimentation en Côte d'Ivoire ; les représentations des étudiant.e.s de l'ARSTM des politiques publiques et messages véhiculés en lien avec l'alimentation ; et les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s de l'ARSTM en lien avec l'alimentation.

3.1- La politique nationale de nutrition

Un ensemble de textes a été mis en place dans le cadre de la politique nationale de nutrition. L'État est parti du constat qu'en 2009, l'accès aux aliments restait limité pour un nombre important de ménages et constituait ainsi la principale cause d'insécurité alimentaire dans le pays (EASA, 2009). Les autorités ivoiriennes estimaient, dans le document intitulé Politique Nationale de Nutrition produit en 2015, que 15% de la population était en état de sous-alimentation ou incapable de se procurer assez de nourriture en 2013. Aujourd'hui, de nombreux facteurs affectent négativement la nutrition à savoir le changement climatique, l'analphabétisme, la décennie de crises politico-militaires (2000-2010) ayant occasionnée une pauvreté grandissante de la population, l'urbanisation galopante et l'industrialisation qui a engendré de nouveaux modes de vie tels que la sédentarité et le changement de régime alimentaire chez la population. Tous ces facteurs ont des conséquences néfastes sur la vie des individus. Face à cette situation, la Côte

d'Ivoire a pris des engagements en faveur de la nutrition et cela s'est traduit par plusieurs actions dont la ratification de tous les engagements internationaux relatifs à la nutrition. Des mesures concrètes ont été également prises avec la création du Programme National de Nutrition en 2001, la prise en compte de la nutrition dans le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP) de 2008, dans le Plan National de Développement (PND) 2012-2015 et dans le Plan National de Développement Sanitaire (PNDS) 2009-2013, ainsi que la Politique Nationale de l'Alimentation Scolaire 2012-2017, etc. Cette dernière politique a consisté véritablement à renforcer les moyens de production des groupements féminins mobilisés autour des cantines dans l'enseignement primaire. De manière synthétique, la politique nationale de nutrition développée par le gouvernement ivoirien s'inscrit dans la vision globale de « Garantir à l'ensemble de la population un statut nutritionnel optimal en vue d'améliorer son bien-être et soutenir durablement une croissance inclusive et le développement du pays » et spécifiquement de réduire les taux de prévalence du (retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans, la malnutrition aiguë globale, l'insuffisance pondérale, faible poids de naissance du surpoids chez les populations ciblées, de l'anémie chez les enfants et les femmes, éliminer les troubles dus aux carences en iode) et réduire par la même occasion la proportion de la population n'atteignant pas (le niveau minimum d'apport calorique, en insécurité alimentaire en milieu rural et porter la couverture de cantine scolaires à 100% dans les régions à forte prévalence de la malnutrition et d'insécurité alimentaire, etc.). Toutes ses actions se fondent sur les valeurs et principes directeurs en accordance avec ceux prônés par le mouvement SUN (Scaling Up Nutrition) de l'ONU que la Côte d'Ivoire a rejoint en 2013. Pour l'atteinte ces valeurs, le gouvernement a axé la politique nationale de nutrition autour de sept (7) résultats stratégiques.

Tableau 1 : les sept (7) résultats stratégiques du PNN

Résultats stratégiques	Libellés
Résultat stratégique 1	les bonnes pratiques nutritionnelles et les mesures préventives sont promues
Résultat stratégique 2	la prise en charge de la malnutrition est renforcée
Résultat stratégique 3	la disponibilité et l'accès à des aliments nutritifs et diversifiés pour la consommation sont accrus
Résultat stratégique 4	la sécurité sanitaire des aliments est renforcée
Résultat stratégique 5	la résilience des ménages aux crises alimentaires et nutritionnelles est renforcée
Résultat stratégique 6	l'hygiène et l'accès à l'eau potable et aux systèmes d'assainissement sont améliorés
Résultat stratégique 7	un environnement favorable à la nutrition est créé et la gouvernance est renforcée

Source : *Politique nationale de nutrition, 2016*

De plus, la mise en œuvre de ce plan multisectoriel de la nutrition requière la participation de tous les acteurs. Ainsi, Au niveau national, le Conseil National pour la Nutrition (CNN), organe central sera chargé de faciliter, sur le plan opérationnel, l'exécution et la coordination des différentes activités inscrites dans le Plan National Stratégique Multisectoriel de Nutrition est créé. Et au niveau départemental et au niveau communal, il a été envisagé la mise en place de Comités Départementaux pour la Nutrition (CDN) et de Comités Communaux pour la Nutrition (CCN) afin de rapprocher le plus possible les instances de mise en œuvre du niveau communautaire.

Au total, la politique nationale sur l'alimentation est un plan composé d'un ensemble d'interventions et d'activités dont les objectifs stratégiques couvrant plusieurs secteurs se veut le référentiel de l'action gouvernementale en matière de nutrition afin de réduire considérablement les problèmes de malnutrition d'ici à l'horizon 2025.

3.2 - Les représentations des étudiant.e.s de l'ARSTM des politiques publiques et messages véhiculés en lien avec l'alimentation

Dans cette partie, nous avons cherché à comprendre ce que pensent les étudiant.e.s de l'ARSTM de l'alimentation et si les campagnes qui en découlent retiennent leur attention.

En général, pour de nombreux étudiants (98%), l'alimentation et la santé entretiennent des liens très étroits de sorte que la première notion citée a une incidence sur la seconde notion. Suivre l'actualité sur l'alimentation de manière quotidienne est pour 47% des interviewé.e.s « important » contre 42% pour qui cela « très important ». Cependant, dans la pratique, seulement 47 % des étudiant.e.s ont soutenu « s'informer sur l'alimentation depuis leur entrée dans l'établissement » contre 53% des interviewé.e.s qui « ne s'informent pas sur l'alimentation depuis leur entrée à l'ARSTM ». C'est dire que dans leur nouvel environnement à savoir l'internat de l'école, s'informer sur l'alimentation est pour ces étudiant.e.s une action moins importante. Par ailleurs, les académicien.ne.s ont une moins bonne perception des politiques publiques et messages véhiculés par les autorités sur l'alimentation. Cherchant à savoir si les étudiant.e.s de l'ARSTM avaient été exposés, au cours des six (6) derniers mois qui ont précédés l'enquête, à des messages sur l'alimentation et/ou sur les politiques publiques en lien avec celle-ci, ces derniers, à 57% ont répondu « non » et 43% ont répondu « oui ». Il est à noter, à ce stade de l'étude, que les politiques et messages sur l'alimentation en Côte d'Ivoire n'atteignent pas les individus notamment les étudiant.e.s. Cela constitue une véritable porte ouverte pour les étudiant.e.s de développer des comportements alimentaires moins favorables à leur santé. Les données ci-après corroborent bien ce constat. Seulement 29% des étudiant.e.s prennent leurs repas au restaurant de l'établissement où exercent des spécialistes de la cuisine et de la nutrition et

71% prennent, quant à eux, leurs repas hors de l'établissement à savoir chez les vendeurs et vendeuses établi.e.s à l'entrée de l'académie où les mesures d'hygiène et de nutrition sont difficilement observées par les tenanciers et tenancières de ces point de vente de nourriture. Par contre, les sondé.e.s considèrent à 65% que « leur parcours alimentaire actuel a de l'impact sur leur formation à l'ARSTM » tandis que 35% pensent le contraire. Et, 73% des interviewé.e.s, estiment que « leur parcours alimentaire actuel impacte leur santé » contre 27% pour qui « leur parcours alimentaire actuel n'impacte pas leur santé ».

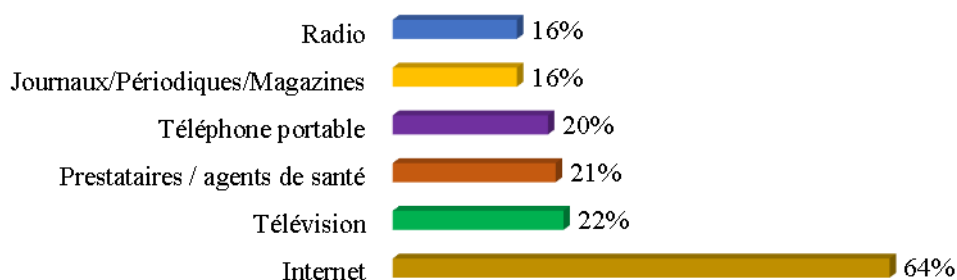
Au regard de ce qui précède, nous notons que les connaissances des étudiant.e.s de l'ARSTM en ce qui concerne les politiques publiques et messages sur l'alimentation sont moins bonnes dans la mesure où cette cible est de moins en moins exposée aux politiques, messages ou sensibilisations sur l'alimentation voire n'est pas l'objet d'une quelconque politique sur la nutrition dans le pays. Or, fruit de l'activité cognitive et de l'action pratiquée dans la réalité, la représentation que les étudiant.e.s de l'académie ont des politiques publiques et des messages sur l'alimentation s'apprécie à l'aune des actes et attitudes qu'ils adoptent et manifestent dans leurs parcours

alimentaires (dans leur nouvel environnement) comme cela est relevé dans cette étude. Comment s'informent les étudiant.e.s de l'ARSTM sur l'alimentation dans leur nouvel environnement et par quels médias ? est le point que nous aborderons dans la partie ci-après.

3.3 - Les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s de l'ARSTM en lien avec l'alimentation

Il s'est agi pour nous, à travers le terme pratique, de relever les sources d'information que les étudiant.e.s de l'académie utilisent pour s'informer sur l'alimentation et les comportements, les attitudes de ces derniers qui en découlent. La population de cette étude utilise des sources variées pour s'informer sur l'alimentation. Les sondé.e.s recourent en premier à l'internet (64%) dans leur quête d'informations sur l'alimentation dans leur nouvel environnement à savoir l'ARSTM. À côté de l'internet figure la télévision (22%) comme deuxième canal privilégié par les étudiant.e.s. Troisième canal d'information qu'ils choisissent est les prestataires ou agents de santé (21%). Loin derrière viennent la radio (16%), les journaux/périodiques/magazines (16%) et le téléphone portable (20%). Toutes ces informations sont regroupées dans la figure ci-après:

Figure 1: Principaux supports de communication utilisés pour rechercher les informations sur l'alimentation par les étudiant.e.s de l'ARSTM



Quel est le degré de crédibilité que les étudiant.e.s de l'ARSTM perçoivent de ces canaux qu'ils utilisent pour rechercher les informations sur l'alimentation ? En réponses à cette question, nous avons collecté les données ci-après consignées dans le tableau :

Tableau 2 : Degré de crédibilité perçue des supports de communication

	1 = Forte	2 = Moyenne	3 = Faible	4 = Très faible
Télévision	36,5%	33,7%	9,6%	10,6%
Internet	63,5%	24%	3,9%	6,7%
Radio	10,6%	20,2%	26,9%	22,1%
Journaux / quotidiens	8,7%	32,7%	21,2%	18,3%
Presse / Magazine	11,5%	26,9%	24%	13,5%
Téléphone mobile	48,1%	21,2%	12,5%	8,7%
Prestataires / Agents de santé	25%	23,1%	18,3%	19,2%
Poster / Panneau d'affichage / Dépliant / Brochure	10,6%	18,3%	32,7%	25%

Source : *notre étude, 2023*

Comme nous le constatons, 63,5% des sondé.e.s trouvent plus crédibles les informations publiées sur internet et 48% trouvent crédible celles qu'ils obtiennent à partir du téléphone mobile. La crédibilité que les individus accordent aux informations obtenues à partir de la télévision est de 36,5%. Quant aux prestataires / agents de santé, les informations qu'ils véhiculent sont crédibles pour 25% des interviewé.e.s. Les informations sur l'alimentation obtenues à partir de la radio sont crédibles pour 10,6% des enquêté.e.s. En ce qui concerne les informations issues de la presse/magazine ou des journaux/quotidiens, elles sont crédibles pour 20% de la cible de notre étude. Enfin, près de 11% des étudiant.e.s trouvent crédibles les informations sur l'alimentation que véhiculent les posters/panneaux d'affichage/dépliants/brochures.

Le niveau ou le degré de crédibilité accordé au support de communication détermine ou commande la durée d'utilisation ou le temps passé sur le support. La durée passée sur le support de communication varie d'un étudiant à un autre. Les sondé.e.s, dans leur grande majorité (56,7%), passent plus de deux (2) heures sur internet. Aussi, 46,2% des enquêté.e.s passent moins de trente (30) minutes avec les prestataires ou agents de santé dans leur recherche d'informations sur l'alimentation. Le tableau ci-dessous récapitule la durée d'écoute ou d'utilisation des supports de communication par les étudiant.e.s de l'ARSTM.

Tableau 3 : Durée d'écoute ou d'utilisation des supports

	< 30 min	30 min - 1 heure	1 heure - 2 heures	Plus de 2 heures
Télévision	43,3%	20,2%	8,7%	9,6%
Internet	9,6%	7,7%	17,3%	56,7%
Radio	51%	6,7%	5,8%	3,9%
Journaux / quotidiens	43,3%	20,2%	5,8%	1,9%
Presse / Magazine	42,3%	21,2%	5,8%	6,7%
Téléphone mobile	7,7%	15,4%	10,6%	51,9%
Prestataires / Agents de santé	46,2%	19,2%	6,7%	1%
Poster / Panneau d'affichage / Dépliant / Brochure	57,7%	9,6%	4,8%	3,9%

Source : *notre étude, 2023*

Lorsque les jeunes passent plus de temps sur les supports de communication où le contrôle de la véracité des informations s'y trouvant est existant, cela constitue une porte ouverte pour ces derniers de s'adonner à des comportements alimentaires de moins en moins sains. Car, les informations sur l'alimentation sont facilement disponibles sur internet cependant, en plus d'être contradictoires, les étudiant.e.s n'ont toujours pas les capacités ou moyens de distinguer les vraies informations des fausses. Cela constitue un danger au niveau de la santé de cette catégorie de la population ivoirienne.

4 - Discussion

Les résultats de l'analyse des données recueillies ont permis de décrire la politique publique sur l'alimentation en Côte d'Ivoire, d'identifier les représentations des étudiant.e.s de l'ARSTM des politiques publiques et messages véhiculés en lien avec l'alimentation, et de mettre en évidence les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s de l'ARSTM en lien avec l'alimentation. La présente discussion, sur la base de ces résultats, propose une réflexion autour de deux points : Le poids des représentations des politiques publiques et messages en lien avec l'alimentation sur les comportements alimentaires des étudiant.e.s de l'Académie Régional des Sciences et Techniques de la Mer (ARSTM) et ; les outils de communication privilégiés par ces derniers pour rechercher les informations sur l'alimentation depuis leur établissement.

4.1 - Le poids des représentations des politiques publiques et messages en lien avec l'alimentation sur les comportements alimentaires des étudiant.e.s

En Côte d'Ivoire, les autorités ont élaboré des politiques de nutrition au niveau national à l'endroit de certaines populations. Cependant, les individus n'ont pas assez d'informations sur celles-ci. Quand ils ont les informations sur lesdites politiques, après leurs recherches, les individus trouvent inopportun voire irréaliste les actions qu'elles entendent réaliser. Les populations les trouvent déconnectées de leur

réalité quotidienne en matière d'alimentation. Dans une Côte d'Ivoire où les prix des denrées alimentaires tout comme le coût même de la vie connaissent des envolés de nos jours, les ivoiriens et ivoiriennes trouvent impossible d'accorder de l'attention à la nutrition. Ces populations préfèrent manger (remplissage du ventre) que de se nourrir ; cette manière de faire ou de penser provient non seulement des difficultés inhérentes à la vie mais surtout de la famille. En effet, dans certaines familles, l'on mange le plus souvent pour satisfaire la faim ; l'on adopte un comportement alimentaire souvent à risque parce qu'on a vu les ascendants ou parents et / ou les membres plus ou moins influents du réseau social physique et/ou numérique le pratiquer et ils le conseillent aux autres. C'est dans un tel environnement que les jeunes, devenus étudiant.e.s, ont été formaté.e.s ou formé.e.s au sujet de l'alimentation. Une fois dans l'univers académique, ils répètent et perpétuent ces comportements. Ces comportements en lien avec l'alimentation sont, la plupart du temps, adoptés par mimétisme ou l'envie de faire comme l'autre. Bref, l'« hérédité » familiale en matière de comportement alimentaire, l'envie de faire comme l'autre et satisfaire la faim sont les représentations ou comportements que nombre d'ivoiriennes et ivoiriens adoptent notamment les étudiant.e.s de l'ARSTM logé.e.s dans les dortoirs de l'établissement académique pour leurs études. Une attention particulière n'est pas accordée, pour ce qui nous a été donné de constater, à la valeur nutritionnelle de l'alimentation ou de la nourriture.

Par ailleurs, cette manière de s'attarder ou accorder de l'importance à la valeur nutritionnelle de l'alimentation est pour l'ivoirien.ne en général une affaire de « blanc ». Il/elle estime ne pas avoir le temps, les capacités physiques, intellectuelles et scientifiques nécessaires pour juger ou apprécier à sa juste valeur une alimentation. Cette leçon apprise au cours de la présente étude corrobore avec celle révélée par Levesque (2015), qui souligne que la santé de manière générale et la maladie sont des notions subjectives variant selon les appartenances socio-culturelles respectives des acteurs.

En outre, les résultats de ce travail de recherche montrent que le manque de connaissances ou d'informations sur les politiques publiques en lien avec l'alimentation, pousse les étudiant.e.s de l'ARSTM à croire en l'inaction des gouvernants en matière d'alimentation et à leur abandon sur ce point par ces derniers. Alors, ils/elles se débrouillent et adoptent les comportements alimentaires plus ou moins sains. Cet avis est partagé par Whatnall et al. (2019). Ceux-ci estiment que l'état d'esprit des individus influence leurs choix alimentaires de manière négative c'est-à-dire qu'ils ont tendance à faire des choix moins sains pour leur santé. En clair, ne pas informer les bénéficiaires sur les politiques publiques notamment dans le domaine alimentaire qui sont menées en leur faveur, cela crée chez ses derniers un sentiment « légitime » d'abandon et l'inaction des autorités étatiques. Or, à notre avis, l'organisation d'activités culinaires le plus souvent dans les établissements scolaires et académiques pourrait être un cadre de partage de connaissances et de convivialité qui permettra aux élèves et étudiant.e.s de maintenir ou d'acquérir des savoirs sur une alimentation saine. Ce propos est corroboré par Hartmann et al. (2013). Pour eux, la participation à des ateliers culinaires aide les apprenant.e.s à prendre conscience de la diversité des aliments existants et la possibilité de réaliser, par ricochet, des repas sains, rapides et à moindre coût.

4.2- Les sources d'information privilégiées par les étudiant.e.s de l'ARSTM pour rechercher les informations sur l'alimentation depuis leur établissement.

Souvent, les étudiant.e.s de l'ARSTM, souhaitant modifier leurs pratiques alimentaires ou pour prévenir les risques infectieux alimentaires, effectuent des recherches personnelles sur l'alimentation. Et pour ce faire, il jette leur dévolu sur l'internet dans leur grande majorité. L'internet a mis l'information sur la santé à la disposition de tous, des professionnels de santé et de la population, et a été à l'origine de débats sur la qualité de l'information et sur son accès inégalitaire (Du-

rand, 2023, p.33). Ces individus consultent davantage les messages et s'informent sur l'alimentation via différentes sources (médicales, sociales, médiatiques). Dans le cadre de cette étude, nous avons montré que les sondé.e.s passent plus de temps par jour sur internet. La télévision est un canal qu'il consulte de moins en moins tout comme les prestataires ou agents de santé lorsque les besoins d'informations sur l'alimentation se font sentir à leur niveau. Une telle pratique n'est pas sans conséquence dans la mesure où ces consommateurs sont, sur internet, de plus en plus exposés à des messages nutritionnels issus d'une diversité d'acteurs ou de sources. Cela conduit souvent à des informations variées et parfois contradictoires avec son corollaire de doutes, ce qui entrave ainsi « la construction d'une opinion et d'un choix de comportement tranché » et « une grande imprévisibilité des comportements » (Hausser, 2014, p.260) chez l'étudiant.e. Or, nous savons que les messages nutritionnels ont un impact sur les représentations de l'alimentation chez un individu.

La cible de cette étude n'est pas accompagnée le plus souvent dans sa recherche d'informations sur le media internet. Or, les étudiant.e.s interviewé.e.s n'ont pas toujours les capacités intellectuelles suffisantes pour déceler les vraies informations dans les nombreux résultats obtenus et celles-ci ne sont pas toujours adaptées à leurs caractéristiques et à leurs compréhensions. Cette situation les expose, du coup, à toute sorte d'informations susceptibles d'influer le plus souvent négativement sur leurs représentations et pratiques de l'alimentation.

Aussi, les vraies et/ou fausses informations découvertes par les étudiant.e.s de l'ARSTM sur l'alimentation sont diffusées par ces derniers dans leur plateforme WhatsApp qu'ils ont créé pour rester en contact hors de la classe. L'objectif de cette pratique est, pour les sondé.e.s, d'aboutir à une transformation ou modification de l'état du savoir initial de leurs condisciples au sujet de l'alimentation sans se soucier de savoir à l'avance de comment le message diffusé sera-t-il perçu ou reçu par les destinataires. Bref, les interviewé.e.s vont s'approprier,

le plus souvent de manière maladroite et erronée, les informations circulantes sur internet et ensuite les inoculer à leur entourage en vue de transformer les connaissances de leurs compères ; tout en perdant de vue que la médiation d'une information via un dispositif fut-il numérique implique est un acte de communication dans lequel se mélange plusieurs éléments qui concourent à la réception et la transformation de l'information véhiculée en connaissance effective. Dans ce type de situation, les destinataires se trouvent du coup face à la construction de nouveaux schémas mentaux en vue de résoudre le conflit sociocognitif et les bouleversements créés par les posts ou messages sur l'alimentation diffusés dans leur processus d'apprentissage. Cette idée est partagée par Duran et Font (2012).

Conclusion

Nous avons analysé les pratiques info-communicationnelles des étudiant.e.s de l'ARSTM en matière d'alimentation. Pour ce faire, nous nous sommes adossés à la théorie des représentations sociales (TRS) qui a permis de comprendre les avis et attitudes de ces derniers vis-à-vis de l'alimentation et surtout les privilèges qu'ils accordent à certains canaux ou médias d'informations notamment internet au détriment des autres médias dans leurs recherche et diffusion des informations sur l'alimentation. La démarche utilisée dans ce travail a été hybride à savoir qualitative et quantitative. En matière d'alimentation, le gouvernement ivoirien a inscrit sa politique en lien avec cette thématique dans la vision globale de « Garantir à l'ensemble de la population un statut nutritionnel optimal en vue d'améliorer son bien-être et soutenir durablement une croissance inclusive et le développement du pays » et cela passe par la mise en œuvre d'interventions et d'activités stratégiques couvrant plusieurs secteurs en matière de nutrition afin de réduire considérablement les problèmes de malnutrition chez la population en général mais spécifiquement chez les enfants dont l'âge est compris entre 0 et 5 ans d'ici à l'horizon 2025. C'est dire qu'une fois que l'enfant sort de l'enfance, il

n'est plus objet de toutes les attentions de la part des autorités et il devra, par ses propres moyens et de son propre chef, s'informer et parfaire ses connaissances sur l'alimentation. Ainsi, le media que les « académicien.ne.s » consultent le plus souvent pour obtenir des informations sur l'alimentation depuis leur nouvel environnement ou espace de travail est internet. De plus, les représentations qu'ils se font des politiques de nutrition mises en place par les autorités ne sont guère reluisantes dans la mesure où ils estiment que lesdites politiques ne tiennent pas compte de leurs spécificités ou ne leur sont pas adressées. Une telle pratique impacte négativement leurs actions en matière d'alimentation dans leur nouvel environnement. Étant des pensionnaires à l'académie et loin de leurs parents respectifs, les étudiant.e.s développeront des comportements alimentaires moins favorables au maintien de leur santé.

Références bibliographiques

- Duran G., & Monereo F. (2012), *Entramando, Métodos de aprendizaje cooperativo y colaborativo*, Barcelona, España : Horsori.
- Durand D. (2023), *Les pratiques info-communicationnelles sur les risques infectieux alimentaires pendant la grossesse : médiation des savoirs experts et profanes*, Sciences de l'information et de la communication, Université Bourgogne Franche-Comté. ffNNT : 2023UBFCH003ff.ftel-04186788ff.
- Fassin D., 1998, *Avant-propos. Les politiques de la médicalisation*. Dans D. Aïach, P., Delanoë, D. (Dirs.). *L'ère de la médicalisation. Ecce homo sanitas*, Paris : Anthropos.
- Galland O. (2011), *Sociologie de la jeunesse*, 5ème édition, Collection U, Armand Colin, P. 256.
- Gourmelen A. 2017, *Que manger ? Normes et pratiques alimentaires* (François Dubet, Éd.), Éditions La Découverte : Fondation pour les sciences sociales.
- Hausser F. (2014), *Sciences humaines et sociales*

- : un regard nécessaire sur l'alimentation, *Médecine des maladies Métaboliques*, 8 (3), pp. 257-261, Doi : 10.1016/S1957-2557(14)70795-3.
- Institut national de la recherche agronomique (2012). *Comportements alimentaires*, France : Éditions Quæ.
- Jodelet D. (2003), *Les représentations sociales* (7e éd.), Paris, Presses Universitaires de France.
- Ledoux S. & Marie C. (1991), *Les troubles des conduites alimentaires (Les 11-20 ans et leur santé)*, Paris, Inserm.
- Marie B. (2017), *Communication publique et alimentation : une étude des dispositifs infocommunicationnels à destination des enfants dans les écoles primaires*, *Sociologie*, Université Charles de Gaulle - Lille III, Français.
- Pedinielli J.-L. (2012), *Les troubles des conduites alimentaires, Anorexie, boulimie, obésité*, Paris, Armand Collin.
- Philippe C., Thomas D., Marie P. (2019), *Sociologie de l'alimentation*, Paris : Armand Colin.
- Poulain J.-P (2013), *Sociologie de l'alimentation*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Savolainen R., 1993, « The sense-making theory: Reviewing the interests of a user-centered approach to information seeking and use », *Information processing & management*, Vol. 29, n° 1, pp. 13-28.
- Talja S., Keso H., Pietiläinen T., 1999, « The production of 'context' in information seeking research : a metatheoretical view », *Information Processing and Management*, Vol. 35, n° 6, pp. 751-763.
- Trémolières J., 1971, *Qu'est-ce que la nutrition ?*, Paris : Ronéo.
- Vaillant S., 2010, *La politique de santé à l'université Paul Verlaine-Metz*. Santé Publique, vol. 22(2), 239-248. doi:10.3917/spub.102.0239.
- Whatnall C., Patterson J., Siew, Y., Kay-Lambkin, F., & Hutchesson J. (2019). Are psychological distress and resilience associated with dietary intake among Australian university students ? *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(21), 4099. doi :10.3390/ijerph16214099.
- Webographie**
- Alexandra E.-E., Osiris S., González-Galván (2020), *Promouvoir la saine alimentation sur Facebook Live : vers de nouvelles compétences communicationnelles dans les organisations de santé publique ?*, [En ligne], https://ojs.uclouvain.be/index.php/comprof/article/view/Promouvoir_la_saine_alimentation_sur_Facebook_Live/56863, consulté le 25/05/2023.
- Anouk T. (2021), *L'insécurité alimentaire empêche les étudiants d'obtenir leur diplôme*, [En ligne], https://www.sciencesetavenir.fr/sante/moins-de-diplomes-obtenus-parmi-les-etudiants-souffrant-d-insecurite-alimentaire_157268, consulté le 25/05/2023.
- Hartmann C., Dohle S. & Siegrist M. (2013), *Importance of cooking skills for balanced food choices*. *Appetite*, 65, 125-131, [En ligne], <https://doi.org/10.1016/j.appet.2013.01.016>.
- Ihadjadene M., Chaudiron S., 2009, « Des processus aux pratiques : quels modèles informationnels pour analyser l'accès à l'information en contexte professionnel ? », dans *Actes de Colloque international, Évolutions technologiques et information professionnelle : pratiques, acteurs et documents*, GRESEC, Université Stendhal, Grenoble, 10 et 11 décembre, [En ligne], <https://hal.science/hal-00468728/document>, consulté le 10/01/2024.
- Michels N., Man T., Vinck B. & Verbeyst L. (2019), *Dietary changes and its psychosocial moderators during the university examina-*

- tion period. *European Journal of Nutrition*, [En ligne], <https://doi.org/10.1007/s00394-019-01906-9>, consulté le 25/05/2023.
- Poulain J. P., Tibère L. (2008). Alimentation et précarité. *Anthropology of Food*, (6), [En ligne], <http://journals.openedition.org/aof/4773>, DOI : 10.4000/aof.4773, consulté le 25/05/2023.
- Simona De Iulio et Susan K., 2014, « Communiquer, prévenir, éduquer », *Communication et organisation* 45, [En ligne], URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/4512>, consulté le 27/05/2023.
- Sogari G., Velez-Argumedo C., Gómez M. & Mora C., (2018), College students and eating Habits : A study using an ecological model for healthy behavior. *Nutrients*, 10 (12), 1823. <https://doi.org/10.3390/nu10121823>.
- Stok M., Renner B., Clarys P., Lien N., Lakerfeld J. & Deliëns T. (2018), Understanding Eating Behavior during the Transition from Adolescence to Young Adulthood : A Literature Review and Perspective on Future Research Directions. *Nutrients*, 10(6), 667. <https://doi.org/10.3390/nu10060667>.
- Vella-Zarb R. & Elgar F. (2009), The 'Freshman 5' : A Meta-Analysis of Weight Gain in the Freshman Year of College. *Journal of American College Health*, 58(2), 161-166. <https://doi.org/10.1080/07448480903221392>.